

LA GUÉRISON DU VENTRE FÉMININ

Via Kyriel Asaliah
(Keshavananda)

« Quand une femme fait l'amour avec des pénis compulsifs et égoïstes, qui ne savent pas être présentes amoureusement dans son ventre, elle accentue la blessure. »

Le ventre, l'utérus féminin, a été agressé pendant des milliers d'années par le monde masculin et son énergie rationnelle qui a dominé la civilisation, la séparant du cœur et de la Terre Mère. Il est agressé quand l'homme continue à l'utiliser pour décharger toute sa compulsivité mentale frénétique, quand tant d'hommes se masturbent dans le ventre d'une femme et c'est ce qu'ils appellent faire l'amour.

La Déesse est l'énergie féminine et elle est liée à la puissance de son ventre, qui guérit, la lie directement à l'énergie du cœur et à la Présence de l'Être, du Tout.

Il faut que le ventre féminin soit guéri de toute la douleur, de toute la peur et de toute la rancune, de l'énergie collective, de milliers d'années d'écrasement du féminin, de mépris et d'agression envers la femme.

Le même acte sexuel sous la forme tantrique est une forme puissante de guérison. Le contact avec le pénis d'un homme qui a guéri ou qui est sur le chemin conscient de la guérison, qui a ouvert son cœur, qui a intégré en lui-même l'énergie féminine, l'énergie de la femme, commence cependant à purifier le ventre féminin.

Commencez à lui donner « de nouvelles informations », cette fois-ci de la considération, de l'amour.

Guérir l'esprit c'est guérir le corps, la femme doit « embrasser son dragon ». Prendre conscience de sa blessure et la guérir par un pardon conscient. Il ne s'agit pas ici d'établir des coupables. La guérison de l'être humain exige que nous comprenions que notre histoire est une histoire collective, c'est l'histoire de l'éveil de conscience, et dans cette histoire, nous avons tous été impliqués dans une multitude de vies, parfois en faisant d'une chose et d'autre. De même que la guérison de la planète exige que l'homme ouvre sa poitrine et intègre le féminin en lui, cette même guérison exige que la femme guérisse sa blessure par la compréhension d'elle-même.